

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 12 FÉVRIER 2024**

**Par le Service des relations médias,
relations publiques et à la communauté**

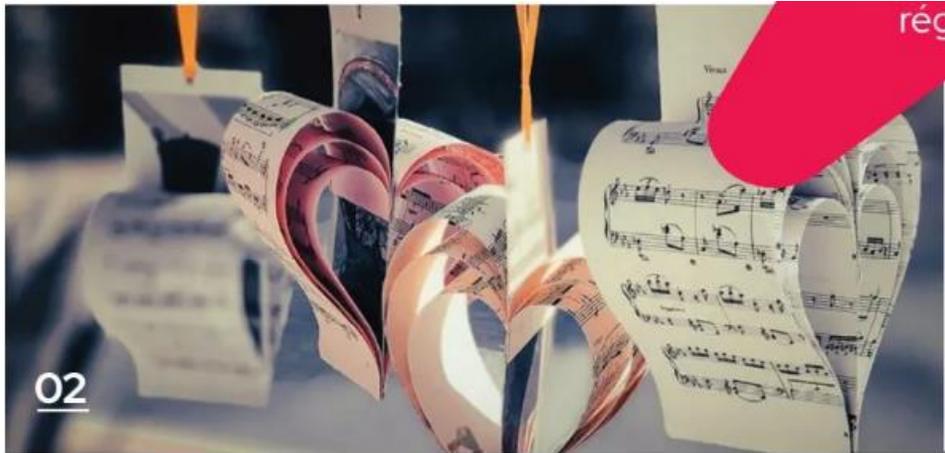
Le CISSS offre le service en musicothérapie pour mieux vivre le deuil

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides offre dorénavant le service de musicothérapie aux parents vivant un deuil périnatal ainsi qu'aux enfants et adolescents vivant le deuil d'un parent. En contexte de deuil, la musicothérapie est une relation d'aide où un musicothérapeute accompagne les usagers dans leur processus en utilisant la musique de diverses manières. Il crée avec eux un projet musical porteur de sens, en fonction de leurs besoins. Il permet aux usagers de prendre un moment pour se déposer, s'exprimer différemment, raconter leur histoire et faire le point sur une perte vécue ou simplement pour traverser un deuil récent à leur rythme. « Ce service est une initiative qui vise à bonifier nos interventions en santé physique et en santé mentale pour les familles de la région », mentionne la présidente-directrice générale Julie Delaney. Le service de musicothérapie est disponible au CLSC du Centre-ville-de-Saint-Jérôme ou en virtuel. Pour faire une demande de service : nathalie.maillard.ciessler@ssss.gouv.qc.ca. Pour toutes demandes de soutien liées au deuil périnatal, joindre Info-Social au 811, option 2. Pour de plus amples informations sur les ressources liées au deuil périnatal, consultez la page Grossesse et accouchement au santelaurentides.gouv.qc.ca.



Accès, 14 février 2024, p. 3

Le Nord, 14 février 2024, p. 3



CISSS des Laurentides

Nouvelle offre de service en musicothérapie

Le CISSS des Laurentides offre maintenant un service de musicothérapie aux parents vivant un deuil périnatal ainsi qu'aux enfants et adolescents vivant le deuil d'un parent.

« Le deuil affecte l'unité familiale entière et chaque individu le vit différemment. C'est pourquoi le CISSS des Laurentides assure maintenant la prise en charge, par cet accompagnement, des parents et jeunes endeuillés. Ce service est une initiative qui vise à bonifier nos interventions en santé physique et en santé mentale pour les familles de la région », mentionne la présidente-directrice générale, Julie Delaney. Le service de musicothérapie est disponible au CLSC du centre-ville de Saint-Jérôme ou en virtuel. Pour faire une demande de service, écrire à l'adresse suivante : nathalie.maillard.cissslau@ssss.gouv.qc.ca

Sainte-Adèle

L'avenir du Manoir des Pays-d'en-Haut en suspens

Simon Cordeau - Lundi 12 février, le comité de démolition de la Ville de Sainte-Adèle se réunissait pour statuer sur l'avenir du Manoir des Pays-d'en-Haut, sis au 220 rue Lesage. À la fin de la séance publique, le comité a plutôt décidé de reporter sa décision, en attendant d'avoir plus d'informations et de considérer les commentaires des citoyens. Plus d'une soixantaine d'entre eux s'étaient déplacés pour manifester leur opposition à la démolition du bâtiment centenaire et à la construction d'un projet immobilier de 129 logements.

Le comité a indiqué que la demande de démolition avait des éléments manquants, dont des photos de l'intérieur du bâtiment. Le comité demandera également une estimation des coûts pour rénover le bâtiment, ainsi qu'une évaluation du bâtiment produite par un expert indépendant. Une autre séance publique est prévue ultérieurement durant laquelle le comité rendra sa décision.

« Témoin de l'histoire »

Steve Melanson, de la rue Richer, a remis une pétition de 300 noms s'opposant à la démolition. Celle-ci souligne en premier lieu la valeur patrimoniale du site. Inauguré en 1917 par la Communauté des Soeurs de la Providence, il s'agit d'un ancien couvent occupé par les religieuses jusqu'en 1988. Celles-ci ont enseigné aux enfants de Sainte-Adèle.

« Les méthodes de construction de l'époque en font une structure très solide et stable, de même que patrimoniale par sa rareté. [...] Au lieu de la démolir, on pourrait lui donner d'autres fonctions », a plaidé M. Melanson. Un autre citoyen a donné l'exemple de l'ancien Théâtre Sainte-Adèle, où les éléments architecturaux et patrimoniaux sont intégrés au nouveau projet résidentiel.

Un résident du Manoir, qui dit avoir consacré de nombreuses heures de bénévolat à l'entretien du bâtiment, reconnaît que celui-ci a été victime de « deux ans de négligence » et que certains de ses aspects

ne sont pas conformes. Mais il a insisté que l'immeuble et sa structure étaient « impeccables » : un constat partagé par d'autres témoins présents.

« Sa démolition entraînerait la perte d'un élément important de notre histoire locale et nuirait grandement à l'esthétique du quartier. Ce bâtiment a été le premier construit dans le quartier, autour duquel l'harmonie du reste de l'environnement s'est développé », a poursuivi M. Melanson. La densité du projet proposé inquiète d'ailleurs les résidents. Celle-ci pourrait changer le caractère du quartier et briser son harmonie, son esthétisme et sa quiétude, en plus d'y augmenter la circulation routière, ont-ils fait valoir.

« Il est de notre devoir de préserver pour les générations futures cette histoire, cette culture et cet esprit propres à Sainte-Adèle », a insisté M. Melanson. Les Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ), appuyés par la Fédération Histoire Québec (FHQ), ont aussi envoyé une lettre à la Ville de Sainte-Adèle. « Il est vrai qu'il s'agit d'une construction humble, mais qui n'en est pas moins d'un intérêt patrimonial pour ses valeurs architecturales, historiques et communautaires. [...] Démolir cet immeuble d'intérêt serait priver la municipalité d'un témoin important de son histoire », plaide l'APMAQ.

Impacts environnementaux

Les citoyens ont aussi fait valoir la pertinence de réhabiliter le bâtiment plutôt que



Les policiers ont dû intervenir au Manoir dimanche, 11 février, auprès d'une personne en détresse.

de construire à neuf. Cela permettrait de réduire les déchets et le gaspillage dans une perspective de développement durable. De plus, les citoyens se sont inquiétés des impacts environnementaux d'une nouvelle construction. Le dynamitage, par exemple, aurait des impacts sonores et aussi polluants pour les sources d'eau, entre autres. La santé du lac Rond et de son bassin versant était aussi au coeur des préoccupations de nombreux citoyens. Le plan d'eau pourrait être affecté non seulement par la construction, mais aussi par la densité accrue dans le quartier. Où iront les résidents ?

« Ma plus grande préoccupation, ce sont les locataires, qui ont reçu un avis à l'effet que le 20 mars, ils vont être dans la rue, ici à Sainte-Adèle. Le 20 mars, il fait frette ! On est en hiver », a dénoncé Élise Gauthier, membre du comité Un toit pour tous. « Est-ce qu'on a un plan B ? Est-ce qu'on a un plan de mesures d'urgence pour ces gens-là, qu'on ne veut pas voir dans la rue ? Je me pose la question : est-ce qu'on va toujours balayer les plus pauvres à l'extérieur ? »

Selon le comité Un toit pour tous, le Manoir

des Pays-d'en-Haut compte entre 30 et 40 locataires, et plusieurs d'entre eux sont en situation de « précarité économique et sociale ». Ainsi, le comité recommande la création d'un comité de relocalisation, « afin de travailler en partenariat et en collaboration avec tous les acteurs et intervenants susceptibles de contribuer à la recherche de solutions pour la relocalisation des locataires ».

La directrice générale de la Ville, Sophie Charpentier, a précisé que la Ville a fait parvenir au propriétaire du Manoir une lettre d'évacuation des occupants puisque le bâtiment n'est pas sécuritaire, dû à diverses infractions au code du bâtiment. « Donc la demande d'évacuation n'est pas liée à la demande de démolition. S'il n'y avait pas de démolition, on serait quand même préoccupés par la sécurité des gens qui demeurent là », a souligné Mme Charpentier.

Jusqu'à maintenant, le propriétaire n'a pas démontré l'intention de se conformer aux demandes de la Ville pour rendre le bâtiment sécuritaire.

Un citoyen voisin du Manoir a aussi soulevé les enjeux de sécurité liés à la vocation du bâtiment, soit celle de maison de chambres. « Pas plus tard qu'hier [dimanche 11 février], il y avait dix voitures de police de la Sûreté du Québec qui étaient sur place. Et j'ai vu pour la première fois à Sainte-Adèle des policiers sortir avec une mitrailleuse pour intervenir dans ce bâtiment-là. J'ai deux enfants en bas âge, et depuis deux ans, je dois superviser lorsqu'ils sont à l'extérieur, parce qu'il y a des gens qui ont des problèmes de santé mentale et de toxicomanie assez importants. »

Par ailleurs, des citoyens ont demandé qu'il y a une part de logements sociaux ou à loyer modique s'il y a un nouveau projet résidentiel.

Fondation de l'hôpital

Une collaboration payante pour améliorer les soins

PHOTO: France Poirier



Sophie Guindon de GL Électricité & Automatisation Inc., Claude Lavoie de Lumen et Raphaëlle Prévost de la Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme.

France Poirier - Un nouveau partenariat a été créé entre la Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme et GL Électricité & Automatisation Inc. Ainsi, grâce à deux projets innovateurs, on pourra acheter trois nasalaryngoscopes pour la clinique ORL.

La Fondation a pour objectif d'amasser 1 M\$ de dons annuellement afin d'aider l'hôpital pour l'achat de petits et de gros équipements. Elle appuie aussi des projets sociaux et en santé mentale.

« On connaît la réalité économique, mais lorsque Sophie (Bélisle), directrice des finances et des ressources humaines chez GL Électricité & Automatisation Inc, nous a contactés en disant que l'entreprise voulait s'impliquer pour aider la Fondation, nous étions touchés qu'ils choisissent notre cause. La compagnie souhaitait mobiliser les employés dans un projet. On leur a proposé l'achat d'équipements qui va contribuer à diminuer la liste d'attente en ORL, permettant de voir plus de patients quotidiennement. Actuellement, les listes d'attente dépassent les délais acceptables », a souligné la directrice générale de la Fondation, Raphaëlle Prévost.

GL Électricité & Automatisation Inc. compte 140 employés et 600 clients dans différents secteurs d'activités. « On a choisi la Fondation parce que, pour nous, la santé c'est

important et l'accessibilité aux soins près de chez nous aussi. Rapidement dans notre réflexion, nous avons opté pour la Fondation de l'hôpital », explique Sophie Bélisle.

« L'idée de certains employés a été retenue. Il s'agit de faire un prélèvement à la source, à même le salaire, selon un montant prédéterminé par l'employé lui-même en début d'année », nous explique-t-elle. Elle ajoute qu'à ce jour, 77 employés ont adhéré pour des montants variant de 2 \$ à 25 \$ par semaine. « Pour l'engagement 2024, ça représente un montant de 21 000 \$. Ça continue de fluctuer dans le temps puisque des gens peuvent adhérer tout au long de l'année. La compagnie a décidé de contribuer à la hauteur du même montant que l'ensemble des employés. Donc pour 2024, nous remettons au moins 44 000 \$ au total », ajoute-t-elle.

Tournoi de golf

Dans cet élan de générosité, l'entreprise GL Électricité & Automatisation Inc. a décidé d'ajouter une activité de levée de fonds qui permettra aux clients et collaborateurs de l'entreprise de s'impliquer pour une bonne cause. Ainsi, on présentera un tournoi de golf. Celui-ci aura lieu le 27 septembre 2024 au Club de golf de Lachute. Tous les profits seront remis à la Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme.

Nouvelles des Laurentides, site Internet

La nouvelle maison des aînés et alternative de Blainville accueille ses premiers résidents

<https://nouvelleslaurentides.ca/la-nouvelle-maison-des-aines-et-alternative-de-blainville-accueille-ses-premiers-residents/>

Nouvelle offre de service en musicothérapie

<https://nouvelleslaurentides.ca/nouvelle-offre-de-service-en-musicotherapie/>

ACTUALITÉS

LE QUÉBEC COMPTE 280 MÉDECINS DE PLUS, MAIS 4 RÉGIONS PERDENT DES MÉDECINS DE FAMILLE



Le Dr Alexios Hadjis, électrophysiologiste, effectue une ablation de tachycardie ventriculaire à l'Hôpital du Sacré-Coeur, le mercredi 26 juillet 2023 à Montréal. L'opération est enregistrée en 3D et sera utilisée dans le cadre d'une formation en réalité virtuelle. (Ryan Remiorz, La Presse Canadienne)

KATRINE DESAUTELS
La Presse Canadienne

Le Québec continue d'augmenter ses effectifs médicaux, puisque 280 médecins de plus se sont ajoutés au réseau de la santé depuis un an, selon les plus récentes données du Collège des médecins (CMQ) publiées jeudi matin.

En date du 31 décembre 2023, le tableau de l'ordre comptait 26 001 médecins inscrits dans toute la province. Parmi les médecins actifs, 47 % sont des médecins de famille et 51,4 % sont des médecins spécialistes. Environ 1,5 % détiennent un permis délivré dans le cadre de l'entente Québec-France.

Les données montrent également qu'une centaine de médecins de plus qu'en 2022 sont inactifs, c'est-à-dire qu'ils sont en congé de maladie, année sabbatique, congé parental, à la retraite ou encore qu'ils sont temporairement partis à l'extérieur du Québec pour faire une formation spécialisée. Au total, 11,9 % des médecins étaient inactifs en 2023.

Pratiquement toutes les régions du Québec ont fait des gains d'effectifs, Montréal étant celle qui en a le plus avec 33 nouveaux médecins de famille et 63 médecins spécialistes. Québec arrive au deuxième rang avec 38 médecins de plus, suivi par les Laurentides avec l'ajout de 29 médecins.

Par ailleurs, 457 médecins exercent hors du Québec, un nombre qui est resté stable. Quatre régions ont perdu des médecins

de famille en 2023. Lanaudière est celle qui a vu le plus de ces professionnels désertier avec huit médecins de famille en moins. Quatre médecins de famille ont quitté l'Abitibi-Témiscamingue, le Saguenay-Lac-Saint-Jean en a perdu trois et le Centre-du-Québec deux.

D'autre part, les femmes sont toujours un peu plus nombreuses dans la profession, représentant 55 % des médecins actifs. Cette tendance devrait se poursuivre puisque 56 % des médecins résidents sont des femmes et que la proportion atteint 66 % chez les étudiants en médecine.

Les données du CMQ indiquent également que la grande majorité (85,7 %) des médecins sont diplômés du Québec, une petite portion (3,6 %) proviennent d'ailleurs au Canada et 0,4 % des États-Unis. Environ un médecin sur dix est diplômé d'un autre pays.

Le contenu en santé de La Presse Canadienne obtient du financement grâce à un partenariat avec l'Association médicale canadienne. La Presse Canadienne est l'unique responsable des choix éditoriaux.



BLAINVILLE,

INAUGURATION **EN GRANDES POMPES** D'UNE MAISON DES AÎNÉS ET ALTERNATIVE

GUILAUME GUAY-MORIN
gguay-morin@groupejcl.ca

Blainville dispose enfin de sa Maison des aînés et alternative. L'établissement a été inauguré le 9 février dernier en présence de la ministre des Aînés Sonia Bélanger, d'élus et de représentants du CISSS des Laurentides.

« C'est la 5e maison du genre à être inaugurée dans la région des Laurentides. Le budget initial de 51,6\$ million a été respecté dans la conception de l'établissement », a souligné la ministre responsable des Aînés et ministre déléguée à la Santé, Sonia Bélanger.

C'est aussi la 19e Maison des aînés inaugurée depuis trois ans.

ÉTABLISSEMENT ALTERNATIF

Ce nouvel établissement de 72 places, qui offrira un éventail de services, accueillera des aînés, mais aussi des adultes ayant des besoins spécifiques.

L'endroit a été aménagé de façon à ce que chaque résident ait sa chambre individuelle avec toilette et douche adaptée. « Ce nouveau type d'hébergement rappellera davantage un domicile et favorisera les contacts humains et un mode de vie plus actif », mentionne une technicienne de l'installation.

Des espaces extérieurs et des installations intérieures adaptés aux besoins des résidents et de leurs proches ont également été pris en considération dans l'aménagement de l'établissement.

Pour le moment, l'arrivée des résidents se fait graduellement. Les premiers ont intégré leur unité dans les dernières semaines et le reste du bâtiment sera ouvert dans la prochaine année.

UNE APPROCHE CONVIVIALE

En comparaison avec les installations institutionnelles, on souhaite mettre de l'avant une nouvelle façon de faire avec le concept des maisons des aînés. « On



Photo : Maxime Labelle

Le concept de Maison des aînés se veut une alternative plus humaine des traditionnels établissements pour personnes vieillissantes. a

veut changer le modèle d'hébergement pour s'assurer de ne pas être dans une approche institutionnelle. Ici, on est dans une approche en milieu de vie et axée sur les besoins. On est dans une logique qui est inversée », affirme la ministre responsable des Aînés.

En perspective d'une approche plus centrée sur les besoins, comparativement aux CHSLD dont le fonctionnement est plus institutionnel, le personnel de cet établissement sera amené à travailler avec de l'équipement moderne dont des tablettes. Cette nouvelle façon de faire s'inscrit dans un désir de réduire de 100% l'usage du papier dans les tâches quotidiennes, selon une employée de l'établissement.

L'HEUREUX CHARLES-ANTOINE

Charles-Antoine, l'un des nouveaux résidents présents lors de l'événement,

était excité par les nouvelles installations. Le jeune homme, qui est autonome pour plusieurs aspects de sa vie, a besoin de l'aide d'une personne pour certaines tâches comme de se coiffer, par exemple.

Étudiant au cégep en sciences humaines, il vit sans problème dans cet environnement adapté pour personnes à mobilité réduite. « Je suis vraiment content d'être ici. On est vraiment bien et on a même la possibilité de personnaliser nos chambres », se réjouit le jeune homme.

C'est également une grande variété de services qui sera à la disposition des résidents, dont un service de loisirs, des soins de santé, un service de coiffure, etc.

« Les aînés ont construit le Québec d'aujourd'hui, aussi c'est important de redonner et de s'assurer que nos aînés puissent vivre dans des milieux sécuritaires et de qualité », a conclu Mme Bélanger.

TRANSPORTEURS BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Le CISSS des Laurentides recherche des bénévoles en accompagnement transport souhaitant s'impliquer auprès de jeunes en offrant de leur temps.

Si vous possédez un véhicule et que vous êtes intéressés, veuillez communiquer au **450 432-2777, poste 78402** afin d'obtenir de plus amples informations.



Centre intégré de services sociaux des Laurentides
Québec

CIME, site Internet

Les changements climatiques auront un impact sur la santé

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/606695/les-changements-climatique-auront-un-impact-sur-la-sante>

Le GAP numérique populaire dans les Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/606666/le-gap-numerique-populaire-dans-les-laurentides>

Une drogue 25 fois plus puissante que le fentanyl, la Santé publique aux aguets

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/606432/une-droque-25-fois-plus-puissante-que-le-fentanyl-la-sante-publique-aux-aguets>

TVC d'Argenteuil

Reportage : Souper gourmet au Bouillon16 au profit de la Fondation de l'Hôpital d'Argenteuil

<https://www.youtube.com/watch?v=BXgtwXHpl4c>

TVBL, site Internet

Accès local

Notre animateur s'entretient également avec le Dr Éric Goyer, Directeur de la Santé publique des Laurentides, alors que l'organisme vient de dévoiler son rapport sur l'évaluation de la vulnérabilité populationnelle régionale aux changements climatiques (VRAC).

<https://tvbl.ca/episode/edition-du-14-fevrier-4/> (à partir de 17 :50)

TVCL, site Internet

Les nouvelles TVCL - période du 12 au 18 février 2024

Système de compression thoracique à l'Hôpital de Mont-Laurier

<https://www.youtube.com/watch?v=4HVdjK1RZGM> (50:00)